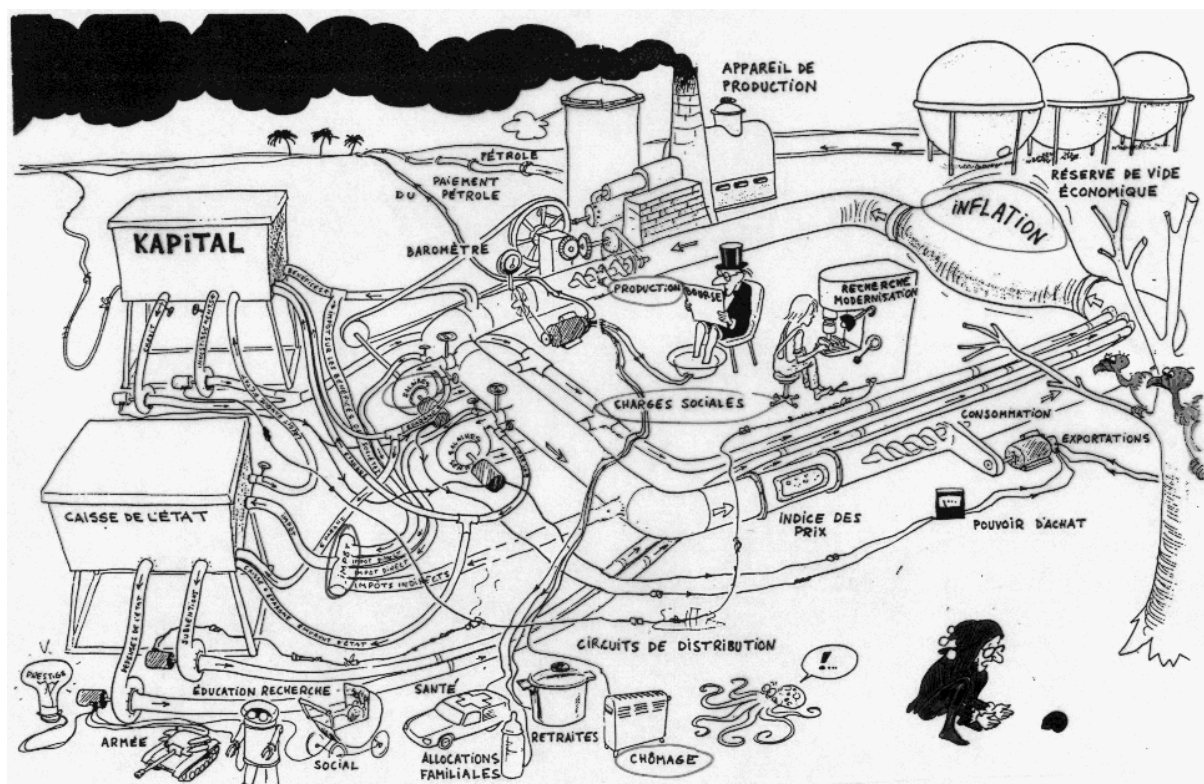


Université d'Orléans

DESS DMPS-BIO

ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE DE L'ENTREPRISE



DOCUMENT N°1

Introduction
à la « Science Economique »

Introduction

DEFINITION :

Définition « standard » aujourd'hui (proposée par le courant dominant de l'analyse économique) :

« l'économie est la science sociale qui étudie comment les gens choisissent d'utiliser des ressources rares pour satisfaire des besoins illimités ».

Par sa dimension sociale,
la vie matérielle nécessite une **méthode d'organisation**.

On en distingue trois :

- 1- tradition (de père en fils, de mère en fille...)
- 2- commandement central (féodalité, socialisme soviétique)
- 3- marché (capitalisme)

1- RARETE, CHOIX ET COUTS

rareté

→ **limites** (individuelles et sociales)

→ **choix**

→ **coûts** (d'opportunité)

- « Tout canon fabriqué, tout lancement de bateau de guerre, tout tir de fusée signifie en dernière analyse, un vol au détriment de ceux qui ont faim et ne sont pas nourris » (Eisenhower)
- garder **100 €** sur un compte chèque pendant 1 an (sans le dépenser) « coûte » **5 €** si j'ai la possibilité de faire un placement qui rapporte 5% par an (parce que le compte chèque ne rapporte rien).

Le contraire de la rareté, c'est l'utopie :

Les utopies éliminent la rareté :

- **en supposant l'abondance**
- **en éliminant le besoin**

2- L'INDIVIDU ET LE GROUPE :

les choix individuels conduisent-ils

au **ChAoS** ou à l'*harmonie* ?

- une bonne décision individuelle n'est pas toujours une bonne décision collective
- les actions dépendent des *anticipations* de ce que font les autres (comportements contingents)
- effets secondaires

De l'individu au groupe :

Les économistes supposent que **les individus sont égoïstes** (?)

Adam SMITH :

« Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du brasseur ou du boulanger que nous devons attendre notre dîner, mais du soin qu'ils prennent à leur propre intérêt »

Pour le bien-être du groupe : coordonner les comportements individuels.

1^{ère} solution : établir des droits de propriété et permettre aux marchés de se développer.

2^{ème} solution : centraliser les décisions au sein d'une autorité qui réglemente

Adam SMITH → dualité entre les intentions et les résultats
→ harmonie entre intérêt personnel et intérêt social

3- LE MARCHE : REUSSITES ET ECHECS.

marché :mécanisme par lequel les acheteurs et les vendeurs d'une marchandise interagissent pour en déterminer le prix et la quantité.

Le système de marchés répond à la triple question :

Quoi,

comment

pour qui produire ?

Le système de marché peut conduire à une **allocation efficace** des ressources, c'est-à-dire :

- à une répartition des richesses telle qu'aucun individu ne peut accroître son bien-être sans que celui d'une autre personne soit diminué,
- à une production de marchandises sans gaspillage de ressources.

MAIS...

- **des conditions doivent être remplies (concurrence parfaite)**
- **l'efficacité peut être injuste.**

→ justification à une **intervention de l'Etat**

Pour les partisans du libéralisme, l'Etat doit :

- **faciliter le déroulement de l'activité privée**
- **compenser les défaillances du marché**
- **Ne pas chercher à réguler l'activité**

débat permanent depuis les années 1930.

- **réguler l'activité;**
- **offrir à chacun les moyens de vivre dignement**

4- DIFFERENTS COURANTS DE PENSEE.

Economie politique classique : (1770–1870 : Smith, Ricardo, Malthus, Marx) :

- L'objet essentiel de l'économie politique est de comprendre la croissance et la distribution des richesses.
- Des « lois naturelles » gouvernent les comportements économiques, de même qu'elles gouvernent le mouvement des planètes.
- La valeur des biens et services est déterminée par le coût de production, essentiellement le coût du travail.
- Des classes sociales (travailleurs, propriétaires fonciers, capitalistes) s'affrontent pour le partage des richesses. Les salaires gravitent normalement autour d'un niveau de subsistance.
- Méthode : analyse historique et philosophique.

Economie néoclassique : (1870– : Walras, Menger, Marshall)

- L'objet essentiel de l'économie politique est de comprendre comment des ressources rares sont allouées entre des utilisations alternatives.
- Les théories économiques sont fondées sur un petit nombre d'axiomes, qui définissent « l'homo oeconomicus » comme un calculateur rationnel...
- La valeur est déterminée par l'échange (l'offre et la demande) plutôt que la production ;
- Le travail, la terre et le capital sont des « facteurs de production », qui reçoivent un revenu proportionnel à leur productivité.
- Méthode : les théories économiques sont exprimées par des modèles mathématiques, qui sont sujets à des tests statistiques.

Keynes (1883–1946) : s'oppose à la vision néoclassique.

- Analyse macroéconomique : ne repose pas sur l'analyse des comportements individuels (par opposition à la démarche néoclassique), mais étudie des comportements agrégés, en dénonçant le sophisme de composition. Analyse à la base de la politique économique aujourd'hui.
- Le marché n'assure pas de lui-même la réalisation d'un équilibre de plein-emploi. L'Etat doit intervenir pour relancer l'activité.
- Perspective de court terme.

Le « courant de la synthèse » (Hicks, Samuelson, Tobin), qui envisage la pensée de Keynes dans le cadre néoclassique, est devenu après la seconde guerre mondiale, le courant dominant en analyse économique. Le « modèle néoclassique » est enrichi pour prendre en compte les dysfonctionnements des marchés (problèmes d'information, de concurrence imparfaite...).

C'est dans ce cadre qu'a lieu le débat entre les « libéraux » plus ou moins ultra (partisans du laisser-faire) et les « interventionnistes » qui insistent davantage sur les échecs de la régulation par le marché et le besoin de l'intervention de l'Etat.

Institutionnalisme (1900– : Veblen, Perroux, Galbraith, Heibronner). Rejet du néoclassicisme.

- L'objet essentiel de l'économie politique est d'étudier les relations entre institutions politiques et sociales, technologie et marchés..
- L'économie est une science « morale » (par opposition à naturelle)
- L'économie doit s'analyser dans son évolution (et non de façon atemporelle) : les marchés sont une création culturelle.
- Les relations de marché sont des relations de pouvoir.
- Méthode : analyse historique du changement.

5- L'ÉCONOMIE COMME SCIENCE SOCIALE

Objet des sciences sociales : l'étude des sociétés et institutions humaines, des relations et des idées liés à la vie sociale.

La science économique ne peut comprendre à elle seule tout le phénomène humain.

	sociologie	anthropologie	psychologie	économie
champ	relations et institutions sociales (classes, famille, Etat, syndicats, Eglises...), mouvements sociaux	l'être humain sous tous ses aspects, sociaux, culturels, (langage, coutumes) et physiques (anatomie, physiologie, pathologie, évolution)	comportement humain (émotions, désirs, apprentissage jugement)	vie matérielle, choix dans l'utilisation des ressources
méthode d'investigation	enquêtes en situation	observations sur le terrain	tests en laboratoire	recueil de données quantitatives
modèles théoriques	littéraires, avec formalisme logique			formalisés (mathématiques)
prévisions	qualitatives, horizon indéfini			datées, quantifiées

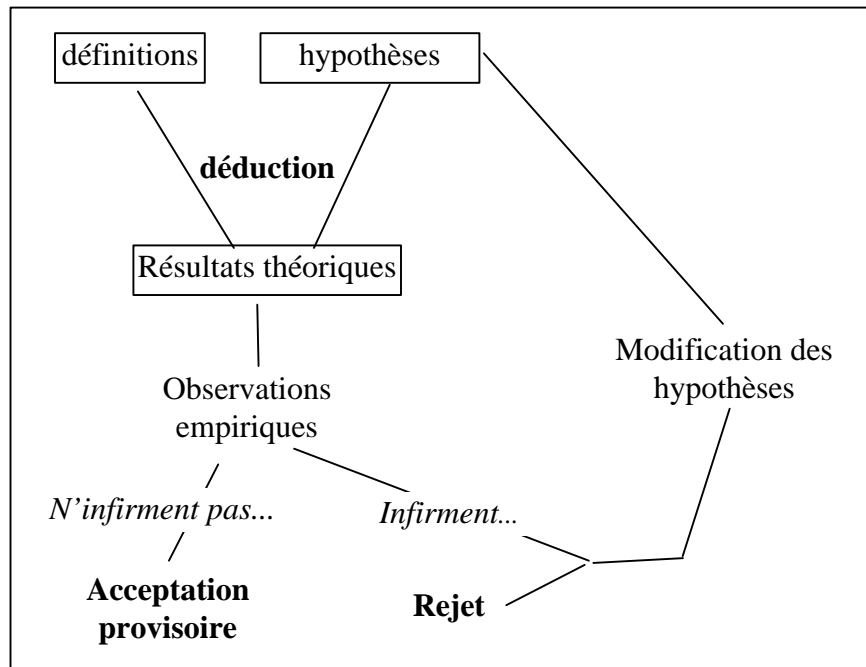
L'économie emprunte/se confronte aux autres sciences sociales :

Psychologie, sociologie → préférences individuelles.

Sociologie, sciences politiques → institutions, organisation sociale qui préexistent aux individus.

On doit aux néoclassiques la transformation de l'économie politique en « science économique », calquée sur les sciences exactes.

→ interpréter la réalité en cherchant à découvrir des lois objectives.



Remarques :

- Il n'y a pas de « fait brut », la « réalité » n'existe pas
- l'expérimentation est impossible
- L'économie n'est pas un corps scientifique unifié. Il y a débat sur l'objet, sur la méthode
- L'analyse économique fournit à la fois des propositions « positives » (« ce qui est ») et des propositions « normatives » (« ce qui doit être »)

Conséquence : l'idéologie n'est jamais loin